

**DIRECTION DES ACTIONS  
INTERMINISTERIELLES**

-----  
*bureau de l'environnement  
et du développement durable*  
-----

*3D/3B/ CA*  
**installations classées  
n° 2007 APC 40 IC**

Châlons en Champagne,

**arrêté préfectoral complémentaire  
société France LUZERNE  
à LA CHEPPE**

-----  
**le préfet  
de la région Champagne Ardenne  
préfet du département de la Marne  
officier de la légion d'honneur**

**VU :**

- le Code de l'Environnement, titre 1<sup>er</sup> du livre V, relatif aux installations classées pour la protection de l'environnement ;
- le décret n° 77-1133 du 21 septembre 1977 modifié, et notamment son article 18 ;
- l'arrêté ministériel du 29 mars 2004 relatif à la prévention des risques présentés par les silos de céréales, de grains, de produits alimentaires ou de tout autre produit organique dégageant des poussières inflammables ;
- la circulaire du 20 février 2004 relative à l'application de l'arrêté ministériel du 29 mars 2004 ;
- l'arrêté préfectoral du 27 mars 1990 complété par celui du 3 juillet 1991 autorisant la société FRANCE LUZERNE à exploiter à LA CHEPPE des silos de stockage de luzerne déshydratée de 220.000 m<sup>3</sup> ;
- l'arrêté préfectoral complémentaire du 13 mai 2004 demandant à la société France LUZERNE de compléter son étude de dangers conformément à l'article 2 de l'arrêté ministériel du 29 mars 2004 ;
- l'étude de dangers concernant les installations de stockage déposée par la société France LUZERNE en août 2000 pour le site de LA CHEPPE, et complétée en mai 2003, octobre 2004, décembre 2005 et octobre 2006 ;
- le rapport de l'inspection des installations classées en date du 22 février 2007 ;
- l'avis du CODERST en date du 15 mars 2007 ;

**CONSIDERANT que :**

- la société FRANCE LUZERNE exploite des installations pouvant dégager des poussières inflammables ;
- l'accidentologie sur ce type d'activité démontre que ces installations sont susceptibles de présenter des risques technologiques ayant des conséquences graves ;
- ces installations sont susceptibles de générer des effets au delà des limites de propriété du site ;
- il appartient à l'exploitant de démontrer dans son étude de dangers, via une analyse de risques, les mesures permettant de prévenir et de protéger ses installations des risques d'explosions et d'incendies ;
- des mesures de réduction des risques et de leurs effets ont été définies par l'étude de dangers et doivent être mises en œuvre sur le site, en prenant en compte les possibilités techniques liées à l'âge des installations et aux connaissances scientifiques et techniques du moment,
- il convient conformément à l'article 18 du décret 77.1133 du 21 septembre 1977, d'encadrer le fonctionnement de cet établissement relevant du régime de l'autorisation par des prescriptions complémentaires afin d'assurer la protection des intérêts mentionnés à l'article L.511-1, titre 1<sup>er</sup>, livre V du Code de l'Environnement ;

**Le demandeur entendu,**

**Sur proposition** de Madame la Directrice régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement,

**ARRÊTE****Article 1<sup>er</sup> - DEFINITIONS :**

Sans préjudice des prescriptions édictées par des actes antérieurs ou par des arrêtés ministériels qui leur sont applicables, l'établissement exploité par la société France LUZERNE à LA CHEPPE est soumis aux prescriptions complémentaires suivantes.

**Article 2 - DESCRIPTIF DES PRODUITS AUTORISES ET DES VOLUMES :**

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant et notamment l'étude de dangers et ses compléments relatifs au stockage de produits organiques dégageant des poussières inflammables.

Le classement des installations et activités exercées sur le site est le suivant :

DESIGNATION DES ACTIVITES	RUBRIQUE/	Quantité	REGIME
<b>Silos et installations de stockage de produits alimentaires ou tout produit organique dégageant des poussières inflammables tels que granulés de pulpes et granulés ou balles de luzerne et blé :</b> <b>1. En silos ou installations de stockage :</b> <b>a) Si le volume total de stockage est supérieur à 15 000 m<sup>3</sup></b>	2160-1-a	220 000 m <sup>3</sup>	A
<b>Broyage, concassage, criblage, déchiquetage, ensilage, pulvérisation, trituration, nettoyage, tamisage, blutage, mélange, épluchage et décortication des substances végétales et de tous produits organiques naturels, à l'exclusion des activités visées par les rubriques 2220, 2221, 2225 et 2226, mais y compris la fabrication d'aliments pour le bétail, la puissance installée de l'ensemble des machines fixes concourant au fonctionnement de l'installation étant:</b> <b>1. Supérieure à 500 kW</b>	2260-1	800 kW	A

La liste des produits sera conforme à celle définie dans l'étude de dangers. Tout changement de produit ou de mode de stockage devra être compatible avec les mesures de prévention et de protection existantes. En particulier le stockage éventuel de blé se fera uniquement en silo plat, l'installation éventuelle de matériel nouveau devra être portée à la connaissance du préfet.

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui mentionnés ou non à la nomenclature, sont de nature par leur proximité ou leur connexité avec une installation classée soumise à autorisation à modifier les dangers ou les inconvénients de cette installation.

Il n'y a pas d'activité de séchage des produits sur le site.

Les tableaux figurant aux articles 1 des arrêtés préfectoraux antérieurs sont abrogés.

le périmètre de la zone d'exposition aux risques nécessitant une maîtrise de l'urbanisation résulte notamment de l'évaluation des zones d'effets déterminées par l'étude de dangers. Il a fait l'objet d'un rapport d'information sur les risques industriels dans le cadre du porté à la connaissance du maire de la commune de La Chapelle.

### **Article 3 - TRAVAUX, MAINTENANCE, EXPLOITATION**

Dans le cas d'intervention sur des barrières de sécurité, l'exploitant s'assure :

- ☐ préalablement aux travaux, que ceux-ci, combinés aux mesures palliatives prévues, n'affectent pas la sécurité des installations,
- ☐ à l'issue des travaux, que la fonction de sécurité assurée par lesdits éléments est intégralement restaurée.

La réalisation de travaux susceptibles de créer des points chauds doit faire l'objet d'un permis de feu, délivré et dûment signé par l'exploitant ou par la personne qu'il aura nommément désignée et par le personnel devant exécuter les travaux.

Une consigne relative à la sécurité des travaux par points chauds est établie et respectée ; elle précise notamment les dispositions qui sont prises avant, pendant et après l'intervention.

Le permis de feu est délivré après avoir soigneusement inspecté le lieu où se dérouleront les travaux, ainsi que l'environnement immédiat.

Le permis rappelle notamment :

- 📄 les motivations ayant conduit à la délivrance du permis de feu,
- 📄 la durée de validité,
- 📄 la nature des dangers,
- 📄 le type de matériel pouvant être utilisé,
- 📄 les mesures de prévention à prendre,
- 📄 les moyens de protection mis à la disposition du personnel effectuant les travaux, par exemple au minimum la proximité d'un extincteur adapté au risque, ainsi que les moyens d'alerte.

Pour les interventions par points chauds dans les silos, l'exploitant s'assure de l'arrêt total de l'ensemble des moyens de manutention et d'aspiration pendant toute phase de maintenance ou de modification d'une installation. Les zones dans lesquelles ont lieu les travaux sont entièrement dépoussiérées dans un rayon suffisant, défini par l'exploitant dans le permis feu délivré pour l'occasion ou à défaut dans un rayon de 10 mètres dans toutes les directions.

Des bâches ignifugées pourront être judicieusement réparties à proximité de la zone de travail.

Une surveillance est mise en place après la fin des travaux suivant une fréquence et une durée fixées par l'exploitant dans le permis feu.

Les sources d'éclairages fixes ou mobiles doivent être protégées par des enveloppes résistantes au choc et compatibles avec les zones dans lesquelles elles sont employées. L'utilisation de lampes baladeuses à l'intérieur des cellules est proscrite.

Les matériels électriques sont a minima étanches aux poussières.

Les organes mécaniques mobiles sont protégés contre la pénétration des poussières ; ils sont convenablement lubrifiés et vérifiés.

L'état des dispositifs d'entraînement, de rotation et de soutien des élévateurs et des transporteurs et l'état des organes mécaniques mobiles est contrôlé à une fréquence adaptée déterminée par l'exploitant, et au moins annuellement. Les résultats de ce contrôle sont consignés dans un registre tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

#### **Article 4 - NETTOYAGE DES LOCAUX**

Tous les locaux sont débarrassés régulièrement des poussières recouvrant le sol, les parois et les machines. Des repères peints sur le sol et judicieusement placés servent à évaluer le niveau d'empoussièrement des installations. La fréquence des nettoyages est fixée sous la responsabilité de l'exploitant et précisée dans les consignes organisationnelles. La quantité de poussières fines déposées sur les sols ne doit pas être supérieure à 50g/m<sup>2</sup>.

Le nettoyage est réalisé à l'aide d'une centrale d'aspiration. Ces appareils doivent présenter toutes les caractéristiques de sécurité nécessaires pour éviter l'incendie et l'explosion. Le recours à d'autres dispositifs de nettoyage tels que l'utilisation de balais ou d'air comprimé doit être exceptionnel et doit faire l'objet de consignes particulières.

Les opérations de nettoyage font l'objet d'un enregistrement tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

L'exploitant prend les dispositions nécessaires pour éviter toutes fuites de poussières, et, en cas de fuite, pour les résorber rapidement.

#### **Article 5 - PREVENTION DES RISQUES LIES AUX APPAREILS DE MANUTENTION**

Conformément à l'étude de dangers élaborée par l'exploitant, Les appareils de manutention sont munis des dispositifs suivants visant à détecter et stopper tout fonctionnement anormal de ces appareils qui pourraient entraîner un éventuel échauffement des matières organiques présentes :

<b>Repère</b>	<b>Équipements</b>	<b><i>1.2.Mesures de prévention - Détecteurs de dysfonctionnements</i></b>
Silo vertical	Transporteurs à bandes	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Contrôleur de rotation</li> <li>▪ Contrôleurs de déport de bandes</li> <li>▪ Bandes non propagatrices de la flamme</li> <li>▪ Capotage et/ou aspiration des jetées de bande</li> <li>▪ Détecteurs de bourrage en jetée de bandes</li> </ul>
	Élévateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Paliers extérieurs</li> <li>▪ Contrôleur de rotation et d'intensité</li> <li>▪ Contrôleurs de déport de sangles</li> <li>▪ Détecteurs de bourrage</li> <li>▪ Sangles non propagatrices de la flamme</li> </ul>
	Vis	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Contrôleurs de rotation</li> </ul>
	Boisseaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Sondes de niveau</li> </ul>
	Tamiseurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Aspiration des poussières</li> </ul>
Silo plat	Transporteurs à bande	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Contrôleur de rotation</li> <li>▪ Contrôle de déport de bande</li> <li>▪ Détecteurs de bourrage</li> <li>▪ Bande non propagatrice de la flamme</li> </ul>
	Élévateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Paliers extérieurs</li> <li>▪ Contrôleur de rotation</li> <li>▪ Détecteurs de bourrage</li> <li>▪ Contrôleurs de déport de sangles</li> <li>▪ Sangles non propagatrices de la flamme</li> </ul>
	Vis	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Contrôleurs de rotation</li> </ul>
	Boisseaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Sondes de niveau</li> </ul>
	Tamiseurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Aspiration des poussières</li> </ul>

L'exploitant établit un programme d'entretien de ces dispositifs, qui spécifie la nature, la fréquence et la localisation des opérations de contrôle et de maintenance à effectuer par le personnel. Le suivi et les travaux réalisés en application de ce programme sont consignés dans un registre tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Les détecteurs d'incidents de fonctionnement arrêtent l'installation et les équipements situés en amont immédiatement ou après une éventuelle temporisation limitée à quelques secondes. L'installation ne peut être remise en service qu'après intervention du personnel pour remédier à la cause de l'incident. Les moteurs des extracteurs d'air des cellules de stockage ,s'il y en a, sont installés de façon à éviter toute chute de matériel à l'intérieur d'une cellule. Ces matériels doivent être adaptés aux zones à atmosphère explosive dans lesquelles ils se trouvent.

#### **Article 6 - MESURES DE PREVENTION VISANT A EVITER UN AUTO-ECHAUFFEMENT**

L'exploitant s'assure que les conditions de stockage des produits en silo (durée de stockage, taux d'humidité...) n'entraînent pas de fermentation risquant de provoquer des dégagements de gaz inflammables. Le matériel employé est défini comme suit :

	Type	Nombre	Report alarme
Silo vertical	Sondes thermométriques fixes	1 sonde à 7 capteurs par cellule	Oui, en salle de commande
Silo plat	Sondes manuelles	16 sondes à 2 capteurs par case	Oui, en salle de commande
Cellule hôpital (F04), cellule EJP (A04)	Sondes thermométriques fixes	2 sondes à 7 capteurs par cellule.	Oui, en salle de commande

Le relevé des températures est périodique, selon une fréquence déterminée par l'exploitant, et consigné dans un registre tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Les sondes thermométriques fixes reliées à un poste de commande sont équipées d'un dispositif de déclenchement d'alarme en cas de dépassement d'un seuil prédéterminé. En cas d'élévation anormale de la température ou de température anormalement élevée, l'exploitant est tenu d'informer au plus vite les services de secours.

L'exploitant doit s'assurer de la pérennité et de l'efficacité dans le temps de ces sondes (étalonnages, maintenance préventive,...).

Des rondes régulières, selon une fréquence définie par l'exploitant, sont assurées par le personnel pour détecter un éventuel incendie, auto combustion ou fermentation.

L'exploitant prend toutes les mesures nécessaires afin d'éviter les infiltrations d'eau susceptibles de pénétrer dans les capacités de stockage.

#### **Article 7 - MOYENS DE LUTTE CONTRE L'INCENDIE**

L'exploitant établit une liste exhaustive des moyens de lutte contre l'incendie et de leur implantation sur le site. Ces équipements sont maintenus en bon état, repérés et facilement accessibles. Ils doivent faire l'objet de vérifications périodiques au moins une fois par an. L'exploitant doit pouvoir justifier auprès de l'inspection des installations classées de l'exécution de cette vérification.

Des procédures d'intervention en fonction des dangers et des moyens d'intervention disponibles sur le site sont rédigées et communiquées aux services de secours.

Le personnel est entraîné à l'application de ces procédures ainsi qu'à la mise en œuvre des moyens de lutte contre l'incendie en place sur le site.

Une colonne sèche conforme aux normes et aux réglementations en vigueur est implantée dans la tour de manutention du silo vertical béton.

L'exploitant dispose en outre d'un poteau incendie normalisé et de deux réserves de 60 m<sup>3</sup> unitaire.

#### **Article 8 – INERTAGE EN CAS D'AUTOECHAUFFEMENT**

L'inertage des cellules béton fermées est rendu possible par une canne d'injection mobile pouvant être mise en place sur le piquage du musoir de chaque cellule.

Une procédure d'intervention accompagne la mise en œuvre de ces dispositifs en précisant notamment la localisation et les caractéristiques du système mis en place.

Sont également mentionnées dans cette procédure les coordonnées des sociétés susceptibles de délivrer du gaz inerte ; ces coordonnées doivent être disponibles à tout moment, et mises à jour aussi souvent que nécessaire.

#### **Article 9 - MOYENS DE PROTECTION CONTRE LES EXPLOSIONS**

##### a) Events et surfaces soufflables

Conformément à l'étude de dangers élaborée par l'exploitant, les volumes des bâtiments et les sous-ensembles (filtres, équipements de manutention, ...) exposés aux poussières et présentant des risques d'explosion sont munis des dispositifs suivants permettant de limiter les effets d'une explosion :

Localisation	Surface éventable	*Pstat	Nature des surfaces
Galerie sur cellules de stockage	9834m <sup>2</sup>	70mbar	Bac acier 63/100e...
2 Filtres à manches 240 m <sup>2</sup> GAB, GAH 1 Filtre à manches 200 m <sup>2</sup> GARC 2 Filtres à manches 160 m <sup>2</sup> Refroidisseurs	2x2.42 m <sup>2</sup> 2.12 m <sup>2</sup> 2x2.31 m <sup>2</sup>	<100mbar	Évent normalisé
Tour de manutention	50 m <sup>2</sup>	10mbar	Polycarbonate translucide
Silo Plat	1024 m <sup>2</sup>	70 mbar	Bac acier 63/100e...

\* Pression statique d'ouverture

Ces dispositifs sont conformes aux préconisations de l'étude de dangers du site et dimensionnés conformément aux normes en vigueur. L'exploitant s'assure de leur efficacité et de leur pérennité.

Si des modifications interviennent sur l'une des structures ou équipements, l'exploitant devra démontrer l'efficacité des nouveaux dispositifs de protection, notamment pour garantir une surface éventable ainsi qu'une pression d'ouverture équivalente.

L'exploitant met en place les dispositifs nécessaires pour ne pas exposer de personne à la flamme sortant des événements ou des surfaces soufflables en cas d'explosion. Ces surfaces sont orientées vers des zones non fréquentées par le personnel. Les événements des filtres débouchent à l'extérieur à des hauteurs comprises entre 15 et 35 m selon les filtres.

## b) Découplage

Lorsque la technique le permet, et conformément à l'étude de dangers réalisée par l'exploitant, les sous-ensembles sont isolés par l'intermédiaire de dispositifs de découplage. Ces dispositifs sont dimensionnés de manière à résister à une explosion primaire débutant dans l'un des volumes adjacents.

Les communications entre volumes sont limitées. Les ouvertures pratiquées dans les parois intérieures pour le passage des transporteurs, canalisations, etc., doivent être aussi réduites que possible.

L'exploitant s'assure de l'efficacité et de la pérennité des découplages mis en place :

<b>Volume A</b>	<b>Volume B</b>	<b>Caractéristiques du découplage entre A et B</b>
Espace sur cellules	Tour de manutention niveaux N1 et N3	Planchers haut et bas, murs en béton résistants et événements en polycarbonate Niveau N2

☞ l'ensemble des ouvertures donnant à l'extérieur de la galerie (portes et trappes de visite des cellules) est fermé pendant les phases de manutention.

## Article 10 - SYSTEME D'ASPIRATION

Les installations de manutention sont asservies au système d'aspiration avec un double asservissement : les installations de manutention ne démarrent que si le système d'aspiration est en fonctionnement et s'arrêtent immédiatement en cas d'arrêt du système d'aspiration, après une éventuelle temporisation limitée à quelques secondes.

Le système d'aspiration est correctement dimensionné (en débit et en lieu d'aspiration). Toutes les jetées de bande, les têtes et pieds d'élévateurs, les pendulaires, les tamiseurs, sont aspirés et reliés aux filtres de dépoussiérage correspondants. Ces 5 filtres finaux sont de construction robustes et équipés d'évents d'explosion débouchant en altitude à l'extérieur. La surface des événements est indiquée dans le tableau de la page précédente. Les 3 filtres de dépoussiérage (GAH, GAB, GARC) de la manutention silo sont situés sur la dalle de la galerie sur cellules, et les 2 filtres de dépoussiérage des refroidisseurs sont situés dans l'espace entre cellules d'homogénéisation n°2. Les poussières et brisures sont récupérées sortie filtres au travers d'une écluse alvéolaire d'étanchéité et amenées par reddler étanche dans le boisseau farine, (Boisseau en béton armé étanche, équipé de sonde de température, niveau par ultrasons et situé dans la tour de travail juste au dessus des presses). Le produit est re-granulé **au fur et à mesure** au moyen de 2 presses à granuler, de débit nominal de 9 tonnes / heure. Le produit est refroidi à l'air ambiant dans des refroidisseurs à contre courant avant d'être remis dans les circuits normaux de stockage.

Afin de lutter contre les risques d'explosion du (ou des) système(s) d'aspiration, les dispositions suivantes sont prises :

- toutes les parties métalliques du ou des filtres sont reliées à la terre ;
- toutes les parties isolantes (flexibles, manches,...) sont suffisamment conductrices afin de supprimer les risques de décharges électrostatiques (Manches traitées anti statique);
- les ventilateurs d'extraction sont placés côté air propre du flux (et équipés de mesure de température des paliers);
- Sur les filtres refroidisseurs s'il y a un risque d'aspiration de particules incandescentes, les filtres sont équipés en amont d'un détecteur d'étincelle avec extinction automatique.



- L'exploitant établit un programme d'entretien du système d'aspiration qui spécifie la nature, la fréquence et la localisation des opérations de contrôle et de maintenance à effectuer par le personnel. Le suivi et les travaux réalisés en application de ce programme sont consignés dans un registre tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.
- une mesure des débits d'air et du taux de rejets de poussières est réalisée au moins une fois par an afin de contrôler le maintien de l'efficacité du système de dépoussiérage .

### **Article 11 - VIEILLISSEMENT DES STRUCTURES**

L'exploitant est tenu de s'assurer de la tenue dans le temps des parois des silos. Il met en place a minima une procédure de contrôle visuel périodique des parois de cellules, pour détecter tout début de corrosion ou d'amorce de fissuration. Ce contrôle est réalisé au moins une fois par an.

Le site est entièrement clos.

### **Article 12 : DELAIS ET VOIE DE RECOURS**

La présente décision peut faire l'objet, dans un délai de deux mois à compter de sa notification, soit d'un recours hiérarchique auprès du ministre de l'environnement et du développement durable, direction de la prévention des pollutions et des risques, service de l'environnement industriel, bureau du contentieux, 20 avenue de Ségur, 75302 Paris cedex SP, soit d'un recours contentieux auprès du tribunal administratif de Châlons en Champagne, 25 rue du Lycée, 51036 Châlons en Champagne cedex.

Un éventuel recours hiérarchique n'interrompt pas le délai de recours contentieux.

### **Article 13**

En cas d'inobservation des dispositions ci-dessus les sanctions prévues à l'article L.514-1 du Code de l'Environnement pourront être appliquées sans préjudice de sanctions pénales.

### **Article 14 : RECOURS**

La présente décision peut faire l'objet, dans un délai de deux mois à compter de sa notification, soit d'un recours hiérarchique auprès du ministre de l'environnement et du développement durable, direction de la prévention des pollutions et des risques, service de l'environnement industriel, bureau du contentieux, 20 avenue de Ségur, 75302 Paris cedex SP, soit d'un recours contentieux auprès du tribunal administratif de Châlons en Champagne, 25 rue du Lycée, 51036 Châlons en Champagne cedex.

Un éventuel recours hiérarchique n'interrompt pas le délai de recours contentieux.

### **Article 15 : DROIT DES TIERS**

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

## **Article 16 : AMPLIATION**

M. le secrétaire général de la préfecture de la Marne, Mme la directrice régionale de l'industrie, de la recherche et de l'environnement de Champagne Ardenne, M. l'inspecteur des installations classées, sont chargés de l'exécution du présent arrêté dont copie sera adressée, pour information, aux direction départementale de l'équipement, direction départementale de l'agriculture et de la forêt, direction régionale et départementale des affaires sanitaires et sociales de Champagne Ardenne et de la Marne, direction du service interministériel régional des affaires civiles et économiques de défense et de la protection civile, direction départementale des services d'incendie et de secours, direction régionale de l'environnement, ainsi qu'à M. le maire de La Cheppe, qui en donnera communication au conseil municipal.

Notification en sera faite à la société France LUZERNE, B.P. 147, 51008 CHALONS EN CHAMPAGNE.

Monsieur le maire de La Cheppe procédera à l'affichage en mairie de l'autorisation pendant un mois. A l'issue de ce délai, il dressera procès-verbal des formalités d'affichage et une copie de l'arrêté sera conservée en mairie aux fins d'information de toute personne intéressée qui, par ailleurs, pourra en obtenir une ampliation sur demande adressée à la préfecture.

L'affichage permanent des conditions particulières d'exploitation à l'intérieur de l'établissement devra être effectué par les soins de l'exploitant.

Châlons en Champagne, le 13/04/2007  
pour le préfet,  
le secrétaire général,

signé

Alain CARTON